

IGNOBEL: LES CHERCHEURS EUROPÉENS SE FONT REMARQUER

Publié le 15 septembre 2017



par Christian Du Brulle

C'est un des événements festifs de l'année académique à Harvard. Quelques jours avant l'annonce des lauréats des véritables prix Nobel par l'Académie Royale des Sciences de Suède, l'association « Improbable Research », remet ses propres prix « IgNobel », un jeu de mots qui passe aussi bien en anglais qu'en français.

Ces prix, humoristiques, on l'aura compris, sont remis à de véritables scientifiques, qui ont réalisé des véritables recherches, lesquelles ont été publiées dans de véritables revues scientifiques mais... dont l'objet peut sans doute amener à (sou)rire.

Faire rire... et réfléchir

On a de l'humour à Harvard. Et à tous les niveaux! Les IgNobel sont traditionnellement remis aux heureux élus de l'année lors d'une cérémonie (qui s'est déroulée hier soir) par des lauréats de véritables Prix Nobel. Cette année, ce sont Eric Maskin (Prix Nobel d'économie en 2007), Oliver Hart (idem, mais en 2016) et Roy Glauber (Prix Nobel de Physique en 2005) qui se sont pliés à l'exercice.

La cérémonie est organisée par le magazine scientifique humoristique américain « Annals of Improbable Research », la « Harvard-Radcliffe Science Fiction Association » et la « Harvard-Radcliffe Society of Physics Students ».

« Le but de nos prix est d'attirer l'attention sur certaines recherches qui font d'abord rire, mais

ensuite aussi réfléchir.... », a rappelé Marc Abrahams, le maître de cérémonie de ces 27e prix IgNobel.

Ainsi, en 2014, le prix IgNobel de physique a été à une équipe qui avait mesuré en laboratoire les forces de frottement engendrées par une peau de banane écrasée. Le clin d'œil est évident. Mais à la réflexion, les travaux en question trouvent également une application dans les phénomènes de friction et de lubrification en jeu dans chacun de nos mouvements. De quoi, un jour peut-être, concevoir de meilleures prothèses.

Les chats sont-ils solides et liquides?

Force est de constater que la cuvée 2017 est marquée par une présence massive d'équipes européennes, notamment françaises (mais pas de Belges... ouf?). Leurs travaux? On pointera par exemple les travaux de Marc-Antoine Fardin, du Laboratoire de Physique de l'École Normale Supérieure de Lyon, qui s'est demandé si les chats pouvaient à la fois être considérés comme des liquides et des solides ("[On the Rheology of Cats](#)," Marc-Antoine Fardin, Rheology Bulletin, vol. 83, 2, July 2014, pp. 16-17 and 30). Le Dr Fardin s'est vu remettre le prix IgNobel de physique.

Le (dé)goût du fromage: une affaire de nez et d'imagerie cérébrale

Le Prix de Médecine a été à d'autres chercheurs français. Jean-Pierre Royet, Directeur de Recherche au Centre de Recherche en neurosciences de Lyon, David Meunier, de l'Université Claude-Bernard Lyon, Nicolas Torquet, de l'Université Pierre et Marie de Paris ainsi qu'Anne-Marie Mouly, du Centre de Recherche en Neurosciences de Lyon ont tenté de mesurer par imagerie cérébrale comment et [pourquoi certaines personnes.... détestaient le fromage](#).

Le prix de la Paix récompense cette année notamment des chercheurs suisses et néerlandais. Ils ont, semble-t-il, réussi à démontrer que l'utilisation du didgeridoo, cet instrument de musique des aborigènes australiens, permettait de [traiter efficacement les problèmes de ronflement](#) et d'apnées obstructives...

Pourquoi les messieurs âgés ont-ils de grandes oreilles?

Notons encore que le Prix d'Anatomie récompense un chercheur britannique qui s'est interrogé sur le fait que [les messieurs âgés arboraient généralement de très grandes... oreilles](#) (une étude de 1995!).

D'autres chercheurs européens (d'Espagne et d'Italie) ont également été récompensés. De même que des collègues américains, asiatiques, australiens.

Le palmarès complet est à découvrir sur le site d'[Improbable Research](#). La cérémonie a elle été enregistrée. De quoi plonger pendant plus d'une heure et demie dans l'humour scientifique et anglosaxon d'outre-Atlantique.